

DUNKERQUE

AUJOURD'HUI

Fête de l'envoi.- À l'occasion du départ en coopération au Cambodge de Marie et François-Guillaume Debroucker, la Fête de l'envoi est célébrée à 10 h 30 à l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur. François-Guillaume Debroucker recevra le sacrement de la confirmation. ■

BONJOUR

Mort de rire ?- Projet de terminal méthanier sur le port autonome, page 13, croquis de gauche. Jean Sename, président de l'Adelfa, une fédération d'associations de défense de l'environnement, attire l'attention de ses voisins qui, comme lui, assistent à une réunion sur la future implantation du énième site Seveso sur le littoral. « *Vous avez vu le cercle de danger tracé autour du terminal ?*

Vous lui ajoutez deux points pour les yeux et ça fait une tête de mort... » Effectivement, ce renflement vers le haut, on dirait un crâne ; et cet arrondi plus petit vers le bas, voilà le menton. Jean Sename sourit de sa trouvaille. À ce moment, une citation de Beaumarchais, écrivain du XVIII^e siècle, nous revient à la mémoire : « *Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.* » ■ L. L.

ET DEMAIN

Deuxième chance.- Michel Giraud, ministre du Travail de 1993 à 1995, aujourd'hui directeur général de la Fondation de la deuxième chance, participera à la création de l'antenne Côte d'Opale. À 17 h 15 au quai des Entreprises en Citadelle. ■

MUSIQUE

Méli-Malo : au Kursaal, les Prout écrasent Marcel

Au fond du gobelet qui va finir écrabouillé, la dernière gorgée avait un arrière-goût de carnaval, vendredi soir au Kursaal pour son festival Méli-Malo. En réalité un véritable méli-mélo puisque les Prout et Marcel & son orchestre se sont donné la réplique, se partageant la scène devant 3 000 masquelours. Un mélange au résultat parfois mitigé.

PAR ALEXIS CONSTANT
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO JEAN-CHARLES BAYON

Dans la fosse, une danseuse en tutu trahie par ses mollets de bateau de foire se dandine, comprimée entre deux bedaines, des ventres à bière qui braillent en chœur : « *Il a mangé trop de fayots.* »

On a fait cercle autour d'une religieuse hirsute qui pèse son quintal. Écarlate, le masquelour fait un effort de contention surhumain. Autour, on retient son souffle. Sûrement un champion. Ça force le respect. Dans le fracas des décibels crachés par la sono, on est obligé de le croire sur parole



Les Prout et Marcel & son orchestre se sont donné la réplique devant 3 000 masquelours.

lorsque, enfin détendu, heureux comme un pape, il beugle : « *C'était un pet de nonne.* »

Bonnes vibrations

Pour le Dunkerquois pur malt, les Prout, c'est que des bonnes vibrations. Il n'en faut pas plus pour que la salle exulte : « *Cette chanson est dédiée à toutes les fem-*

mes qui ont des poils sous les bras. » Quand on est Prout, c'est sans chichi, avec froufrou, pas très fin, un peu cracra, mais c'est pour ça que c'est bon. Qui n'est pas Dunkerquois ne comprend pas.

C'est au moment où Marcel & son orchestre prend le micro qu'il y a un peu d'eau dans le gaz. Le vent de folie faiblit. Sur le front

de l'esprit irrévérencieux, c'est pétote. La joyeuse paillardise carnavalesque s'éclipse. On bascule même dans le sérieux et le convenu. « *Défendons le service public. Il faut aller manifester. Il faut se mobiliser pour les sans-papiers* », et autres lieux communs. Au micro, Marcel tape ensuite sur les « *méchants ministres* ». Le masquelour, qui n'est

plus un gamin, n'en a cure. Il n'est pas venu à un meeting. Il a soif de rire gras, pas de leçons de conduite. Il veut les Prout. Il conspue. Les sifflets commencent à fuser. La foule entonne l'*Hommage à Côté Pinard*. Les Marcel coupent la chique aux Dunkerquois, embrayant subrepticement sur une autre mélodie. Les poils des manteaux de fourrure se hérissent dans le public. On se console au bar. Les Prout reviennent. On

Au moment où Marcel & son orchestre prend le micro, il y a un peu d'eau dans le gaz.

se gondole. La salle reprend du poil de la bête. On lui parle enfin d'existentialisme, des vrais problèmes. « *Maintenant, une chanson en hommage aux naufragés de l'A 25 !* ». Hilarant.

Marcel & son orchestre sont certes devenus la référence des festivals, des géants de la scène musicale, presque des mammoths, mais à Dunkerque, sans conteste, les Prout écrasent Marcel. ■



Chansons réalistes, guitare picking, house : c'était, hier soir, la fête de la Musique sur la digue.



Alors que Marcel & son orchestre accapare la scène, le public s'amuse comme il peut.